

Huit villes briguent l'honneur d'être appelées « Cité olympique » en 1972.

Nos lecteurs pourront prendre connaissance dans ce « Bulletin » des principales données techniques des actes de candidature qu'elles ont adressés au Comité International Olympique.

Ce qui nous a frappé, nous qui avons étudié ces propositions dans le détail, c'est l'enthousiasme qui anime leurs inspireurs. Pour les Jeux, huit municipalités, et les Comités Nationaux Olympiques et les gouvernements qui les soutiennent, ont déjà consenti des efforts immenses et s'appêtent à entreprendre des travaux considérables. Les énergies sont mobilisées, les fonds assurés, les esprits stimulés par ce qui n'est encore qu'un espoir. Pouvoir extraordinaire de l'Olympisme, fertilité de la compétition...

Le 26 avril 1966, « les jeux seront faits »: on saura lesquelles auront été retenues des candidatures à l'organisation des Jeux de la XX^e Olympiade et à celle des XI^{es} Jeux Olympiques d'Hiver.

C'est à dessein que nous avons recours à une expression propre aux jeux de hasard. Car, en esprit comme en pratique, chacune des villes en présence est digne de son objectif, comme le sont aussi les athlètes au départ d'une finale. La victoire va au meilleur, mais parfois aussi au plus chanceux. A l'instar de notre admiration qui, elle, s'adresse à tous, notre gratitude va à chacun de ceux qui ont invité l'Olympisme à déployer chez eux ses fastes grandioses et à révéler, parmi eux, son émouvante humanité.

Nous les remercions au nom des athlètes — dont certains encore en herbe — qui rêvent aux médailles de 1972 et se préparent déjà à les conquérir. Six ans, à leur âge, n'est-ce pas prodigieusement riche de tous les possibles? Nous leur savons gré, à nos hôtes en puissance, de cet investissement qu'ils font en la sagesse des hommes — une minute de folie ne suffit-elle pas pour bouleverser le monde? — et de croire en leur désir de paix.

Quelle que soit l'issue du scrutin d'avril, Detroit, Madrid, Montréal et Munich, Banff, Lahti, Salt Lake City et Sapporo auront bien mérité de l'Olympisme. Tous ceux qui s'engagent à réunir les hommes, tous ceux qui conjuguent l'avenir avec un acte de foi, tous ceux qui misent sur la fraternité et sur la paix ont droit à notre admiration et à notre reconnaissance car ils mettent en application les principes mêmes de l'idéal olympique.

La rédaction.

éditorial